

# ARCHÉOLOGIE ET LITTÉRATURE

## À propos de la pirogue monoxyle du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

Au musée de Toul, dans la salle d'archéologie antique, on peut admirer une pirogue monoxyle découverte et précieusement récupérée en 1958, en amont de Toul, dans les alluvions de la Moselle. Elle mesure sept mètres de long et sa datation, réalisée grâce au carbone 14 par le laboratoire de Gif-sur-Yvette, la fait remonter au milieu du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler l'origine du mot "*monoxyle*". Cette désignation est inspirée de deux mots grecs : *monos* et *xulon*, signifiant, au sens propre, "*(en) seul bois*" et exprime qu'elle est fabriquée d'une seule pièce, creusée dans un tronc d'arbre. Il s'agit ici d'un tronc de chêne. Précisons que ce type d'embarcation était en usage dans nos régions depuis plusieurs siècles avant la période gallo-romaine et, qu'actuellement les habitants de certaines régions d'Afrique et d'Amérique centrale en fabriquent encore en utilisant de gros arbres indigènes.

Il est très intéressant de noter qu'une telle embarcation est signalée dans un texte antique classique, le poème d'Ausone, décrivant, au IV<sup>e</sup> siècle, la Moselle, non pas dans sa portion touloise, mais quelque part en aval, dans la région de Trèves. Il y est question d'un batelier naviguant sur cette majestueuse rivière bordée d'un opulent vignoble et qui contemple, dans l'eau, le reflet

des ceps verdoyants. Son embarcation, *lembus*, est définie par l'adjectif *caudiceus*, ce que, bien à tort, certains ont traduit par "*barque d'écorce*". Cette traduction mérite d'être rectifiée car le substantif *caudex* désigne *la souche, le tronc d'arbre*.

Il s'agit bien d'une embarcation creusée dans un tronc d'arbre, donc d'une pirogue monoxyle et non pas d'un canot d'écorce. Nous ignorons si des canots étaient fabriqués en Gaule à cette période mais ceux que réalisaient les Amérindiens jusqu'à une époque récente étaient en écorce de bouleau.

La confrontation d'un objet archéologique (II<sup>e</sup> siècle) avec la citation de son nom dans un texte de peu son contemporain (IV<sup>e</sup> siècle), écrit dans la même région, est intéressante. Notons que l'imprécision de certains traducteurs est très pardonnable car l'adjectif *caudiceus* n'est pas courant dans la littérature latine, il n'est même attesté qu'une fois, justement dans ce texte d'Ausone, faisant de *caudiceus* ce que les grammairiens désignent sous le terme d'hapax (*hapax* ou *apax*, du grec *hapax legomenon* : chose dite une seule fois). Peu nous importe ; ce texte reçoit, au musée d'Art et d'Histoire de Toul, une remarquable illustration.

Michel HACHET, conservateur  
du Musée d'Art et d'Histoire de Toul